

NOS EQUIPAGES



A group of beagles is running along a dirt path in a forest. The trees are covered in autumn leaves, mostly brown and orange. The dogs are in motion, running from left to right. The background is a dense forest with many trees and branches.

Equipage

Brissac

Reportage photos : Stephan Levoye

Mai 1968...

P our certains c'était la révolution, pour moi c'était le début d'un rêve qui enfin se concrétisait.

J'ai toujours connu le monde de la vènerie. Mon arrière-grand-mère la duchesse d'Uzès avait créé le Rallye Bonnelles.

Dès mon plus jeune âge, j'ai commencé à chasser à pied, puis à cheval en forêt de Rambouillet, tout naturellement.

En 1958, année de mon mariage avec Jacqueline de Contades, nous nous installions à Brissac, demeure familiale que nous devons habiter pour la sauver et la conserver, un défi que nous avons relevé avec mon épouse et que poursuit notre fils Charles-André.

Il n'était pas question pour autant de lâcher la vènerie, et nous avons débuché au Rallye Vouzeron Sologne à ma tante Jeannette de Brissac, où durant cinq saisons nous avons chassé le cerf dans de magnifiques territoires avec un équipage prestigieux. Ce fut aussi la rencontre enrichissante de « Laverdure » piqueur de la trempe des grands hommes d'équipage possédant, au plus haut point, et la manière et la science.

Cependant chaque semaine, faire les 200 km avec trois chevaux dans le camion pour chasser le samedi le cerf, puis parfois le dimanche le cochon, l'entreprise devenait fatigante et démesurée. Malgré mon attachement à l'équipage et l'affection de ma tante, nous nous sommes rapprochés d'équipages moins éloignés. C'est ainsi que j'ai commencé à chasser avec Louis de Chabot, Maître d'Equipage du Rallye Boissière. Nouvel équipage mais surtout nouvel animal. Je n'avais alors chassé que le cerf, accessoirement le sanglier, et il m'a fallu m'atteler à l'apprentissage de la vènerie du chevreuil, pleine de délicatesse et de complexité.

Disposant d'un territoire, la forêt de Brissac, et ma passion de la vènerie ne s'émoussant pas, je décidais en 1968 de monter mon propre équipage : le Rallye Châtelaine. Châtelaine en hommage à mon épouse Jacqueline qui m'a soutenu avec « une souriante indulgence ».

Avec mon père, nous avons choisi la tenue et le bouton : noir et parements vieil or avec galon de vènerie, gilet vieil or, couleurs des armes de ma famille pour la tenue ; fouet et dague de chasse croisés au centre coiffés de la couronne ducale fermée - mes ancêtres ayant été ducs et pairs de France - pour le bouton.

Ainsi en plein « mai 68 » avec Albert mon « cocher » nous traversions Paris en proie aux émeutes pour aller prendre dans l'Oise des chiens chez Jean de la Bedoyère, oncle de ma femme. Le retour de Raray à Brissac fut épique avec ces 18 chiens qui entreprirent de se battre dans le van pendant la traversée de Paris vers l'Anjou...

D'autres équipages voisins nous ont cédé des chiens nous permettant dès le 7 octobre 1968 de faire notre première chasse dans les bois de Bergault sur invitation de Bernard de Pontfarcy. Nous étions quatre à cheval, et ce fut une succession de miracles comme je l'ai écrit dans mon livre de chasse, mais nous dûmes abandonner notre brocard à la tombée de la nuit.



Le duc de Brissac

Ce n'est que le 21 septembre 1969 que le premier chevreuil fut pris en forêt de Brissac. Dans l'enthousiasme je fis les honneurs des quatre pattes ! A mon épouse, à Mme de Beauregard, à Guillaume de Chabot, et à Guérin (45 ans de service dans la maison)...

La première Saint-Hubert eut lieu à la Maisonnnette chez nos amis Guy et Chantal de Puyneuf, qui nous ont reçus tant de fois pour la chasse, mais aussi pour les agapes précédant ou suivant les laisser-courre.

Citer tous les boutons prendrait trop de place et je ne voudrais pas en oublier mais l'amitié et la convivialité ont toujours été au rendez-vous.

De même, tous les équipages avec qui nous découplons, qui nous ouvrent leur territoire ou viennent en forêt de Brissac, nous ont permis de créer des liens de profonde sympathie.

Dans trois ans nous fêterons la 50^e saison de l'équipage. Que de changements depuis nos premiers laisser-courre ! Mais le plaisir d'être avec ses chiens en forêt, entouré d'amis est intact, et sentir l'envie des jeunes de maintenir donne tant de joie que je les encourage dans cette voie.

Duc de Brissac



Impatients et de bel humeur...

Depuis le 22 novembre 1989 l'Equipage est en association loi de 1901, mais le Maître d'Equipage est toujours le duc de Brissac dont l'implication dans l'équipage n'a jamais failli, mettant à notre disposition le territoire, la forêt de Brissac et la meute qui est toujours propriété de la famille.

L'association loue le chenil, le rendez-vous de chasse, emploie le piqueur, gère le matériel, la nourriture des chiens, les frais vétérinaires, organise les chasses, la participation aux manifestations, la Saint-Hubert...

Le chenil et le rendez-vous de chasse

Situés à Notre-Dame d'Allençon, aux portes de la forêt de Brissac, quel privilège de pouvoir ouvrir les grilles et mettre la meute à la voie dès la sortie de la cour.

L'histoire de l'édifice mérite d'être contée : le huitième duc, Louis Hercule de Cossé, gouverneur de Paris massacré à la Révolution en 1792 n'avait pas de fils et son neveu Augustin de Cossé hérita légalement de Brissac, son oncle n'ayant pas émigré. Trouvant le château délabré et froid il fit construire devant l'ancien, un

château de taille modeste où il vécut pendant une trentaine d'années. A sa mort son fils Timoléon déclara « *je veux me réinstaller dans le grand château et ne veux plus voir le petit* ». Pierre par pierre, celui-ci fut démonté et reconstruit à l'endroit actuel comme pavillon de chasse avec le chenil baptisé l'Echasserie dont la vocation perdure.

C'est toujours le rendez-vous des Boutons maintenant orné d'une fresque en bois découpé peinte par Pierre Chambry, relatant le déroulement d'une chasse avec des personnages identifiables dont certains sont encore présents à l'équipage.

...

...

La meute et l'élevage : fidélité aux Poitevins

Depuis la création de l'équipage, le tricolore Poitevin est à l'honneur. Alliant finesse de nez, sagesse, perçant et vitesse, nous essayons toujours de sélectionner sur ces qualités sans négliger pour autant l'élégance. La remonte se fait par notre élevage, sous la conduite de Rosalind de La Celle, incollable sur la généalogie, assistée de « La Fougère ».



Un débucher classique



Raoul du Plessis et Charles Mandru se posent des questions...

La retrempe se fait soit par saillies au chenil, soit par échanges de chiots dans les équipages amis avec qui nous découplons (Rallye Chouan, Equipage de la Forêt des Loges, Equipage des Trois-Rivières, Equipage de La Pique Noire).

A peu près toutes les quatre générations, nous intégrons du sang de Fox Hound pour redonner de l'ossature à nos chiens et du mordant.

Au hasard des dons, nous avons parfois des Anglo-Français, des Blanc et Noir, des Fox Hound, mais de façon anecdotique car nous essayons de garder une homogénéité dans la meute quant à la robe et au modèle.

En plus des installations classiques d'un chenil, nous disposons d'une grande cour d'ébat d'environ 1 hectare, enherbée et ombragée où, après la soupe, nous emmenons les chiens afin de les détendre. C'est un moyen de bien les connaître et cette détente d'environ 1 heure 30 à deux heures où ils courent ou bien se prélassent, permet d'éviter les bagarres en particulier pendant les grandes chaleurs.

Après le repos du mois d'avril nous reprenons les sorties de chiens le samedi à pied ou à vélo puis à cheval en préparation des fêtes de la chasse auxquelles nous participons.

Régulièrement nous découplons de 22 à 25 chiens et attaquons toujours à la billebaude, en emmenant les chiens en meute vers l'enceinte d'attaque.

**Le territoire :
1 000 hectares de bois
sur 4 communes**



Défaut... le Président, La Fougère, Henri Cantin sous les halliers

A la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e il y eut quelques laisser-courre avec la meute de Harriers du duc François, ou à son invitation avec la meute du baron du Joncheray. La reprise de la vènerie en forêt de Brissac eut lieu le dimanche 17 mars 1968 avec le Rallye Boissière juste avant la création de l'équipage, où l'on dénombrera plus de 300 voitures...

Avec l'accord des différents propriétaires nous découplons sur 1 000 ha de bois, à cheval sur quatre communes (Vauchrétien, Notre-Dame d'Allencçon, Faye d'Anjou et Brissac-Quincé).

Bien percées, les enceintes de résineux alternent avec les feuillus plus ou moins anciens, parfois très fourrées ou bien très dégagées, les chiens devant faire preuve de vitesse et d'endurance.

...

Avant le départ, à l'Echasserie



L'EQUIPAGE BRISSAC

Suite...



Louis Grummer au vol-ce l'est

Nous sommes entourés de vignes, certaines vendangées tardivement (pour les moelleux jusqu'à fin novembre) ce qui peut compliquer la chasse car il n'est pas question de débucher au milieu des vendangeurs.

Nous pouvons sortir partout pratiquement sans problème et s'il y a le moindre incident nous demandons à en être informés et le soir-même nous nous rendons chez les gens « victimes » afin de ne pas laisser enfler la polémique. Bien souvent la visite se termine cordialement autour d'un verre (pays de vigne oblige !). Il faut même parfois savoir quitter la chasse pour mettre pied à terre afin d'excuser un Bouton qui, par inadvertance, aurait traversé un champ en culture.

Depuis plusieurs années, nous faisons en avril le repas des riverains où sont conviés tous les propriétaires ayant des intérêts autour de la forêt : agriculteurs, vignerons, chasseurs, maires des communes, gardes... qui sont heureux de se retrouver autour d'une bonne table et qui s'expriment très librement à cette occasion. Nos invités deviennent ensuite nos meilleurs ambassadeurs et défenseurs.

Lors d'un débuché nous avons un jour croisé un agriculteur qui était sur son tracteur et avait devant lui entre ses jambes un jerrycan contenant un liquide rose que nous pensions être du fioul. Lui et sa famille avaient été très anti-vènerie... Mais ce jour-là il nous invita à boire un coup. A notre grande surprise, il prit son jerrycan et nous versa de son rosé...

Notre droit de suite s'étend jusqu'à un autre massif, la forêt de Beaulieu où les chasseurs à tir nous accueillent aussi pour



« A la voie mes beaux »... Rosalind de La Celle

une attaque en fin de saison. Nos relations avec les ACCA sont cordiales, entretenues par des attentions telles que faire tirer un chevreuil, ou en offrant des faisans.

Nous chassons aussi sur l'invitation d'autres équipages amis - Rallye Chouan, Equipage des Trois Rivières, Rallye La Passée, Equipage d'Andigny, Rallye Val d'Ahaut, Equipage de la Forêt des Loges, Rallye Saintongeais - soit en parc, (Parc Challon, la Roirie, Bécon les Granits, Chausseraye,...) soit en forêt ouverte (Vezins, Parc Soubise, Loches, La Coubre, La Grissonnière...) occasion de tester les qualités de nos chiens sur d'autres types de voies.

De plus ces invitations nous permettent en début de saison d'être moins présents à Brissac à cause des vendanges en cours et nous évitent d'arrêter les chiens en débouché !!!

Certaines années nous faisons un déplacement d'une semaine dans la propriété familiale d'Apremont sur Allier dans le Cher. Durant ces semaines que nous avons partagées avec le Rallye Chouan, nous découplions sur le chevreuil mais ce fut aussi l'occasion de rencontrer d'autres équipages et des veneurs britanniques pour chasser le cerf, le sanglier, le lièvre...

Fruit des rencontres de l'Association des Jeunes Veneurs, le mariage de Viane de La Celle et de Charles Gravier a permis la rencontre de notre équipage avec le Rallye Piqu'Avant Bourbonnais.

Nous chassons les mardi et samedi, parfois le dimanche, dès le 15 septembre et jusqu'au 31 mars. En début de saison nous essayons de monter à cheval dès 9 h afin d'éviter les grandes chaleurs et de profiter des voies de la nuit.

Les fanfares de l'équipage sont la « duc de Brissac » créée par Armand Jouannin vers 1900 et « la petite Marquise » créée par Robert Lamouche en l'honneur de la tante du maître d'équipage.



La Fougère fait ses retours

La messe de Saint Hubert est célébrée par un Bouton

Depuis la première Saint-Hubert à la Maisonnnette chaque année celle-ci a lieu en l'église de Notre-Dame d'Allençon. Trouver un prêtre pour nous n'est pas un problème ayant la chance d'en avoir un, le Père Patrick Portier, Bouton à cheval.

La messe est toujours suivie d'un vin d'honneur à l'Echaserie où sont conviés les voisins de la forêt qui assistent après la bénédiction de la meute et des chevaux au départ de la chasse, au son des trompes.

Après le laisser-courre, un grand dîner aux chandelles est donné dans la salle des Gardes du château de Brissac où nos hôtes Larissa et Charles-André nous accueillent.

...

Une association qui compte 57 membres

Notre Maître d'Equipage, toujours à cheval, défiant la marche inexorable du temps, est assisté de Jean-Jacques Bouillault, Master, Rosalind de La Celle, responsable de l'élevage et Alexandre Rouhaud, dit « La Fougère » notre piqueur qui sert la meute.

Le nombre de Boutons varie beaucoup d'une chasse à l'autre selon le jour, la période, l'heure du rendez-vous, le lieu... Nous sommes au minimum cinq ou six à cheval, toujours aidés d'au moins une ou deux voitures, très utiles pour les grands devants et pour la sécurité.

L'Association « Equipage Brissac » compte actuellement 57 membres portant tenue ou gilet ou épinglette, 44 montant régulièrement à cheval. Tous les âges sont représentés, de la jeune étudiante au retraité très disponible, les actifs devant faire des prouesses pour à la fois chasser et consacrer du temps à leur famille qui, parfois, suit en voiture.

La fidélité des Boutons est grande et certains sont présents depuis la création de l'équipage comme Maître Cantin, toujours à cheval.

Bien souvent, c'est pour les chasses éternelles que les Boutons nous quittent...

Peu sont restés à cheval jusqu'à 91 ans comme Louis d'Andigné qui venait de la Châtaigneraie (100 km) en tractant lui-même son van, en selle jusqu'à la nuit et reprenant gaillardement son contre.

Pour conclure... Bouton depuis 30 ans, il m'est aisé d'être fidèle avec un maître d'équipage aussi accueillant et chaleureux. Une petite génération nous sépare, nous chevauchons deux époques et pour moi, le duc de Brissac est un lien qui nous a fait connaître la vènerie, mais nous a permis de nous projeter dans la vènerie moderne, adaptée à l'évolution des mœurs de la vie rurale mais dans le respect des règles et de la connaissance de la vènerie classique.

Soucieux de l'avenir de l'équipage, notre Maître vient de transmettre le fouet à son épouse, habituée à suivre en amazone son mari, les laisser-courre de l'Equipage de Bonnelles, du Vouzeron Sologne et co-fondatrice du Rallye Châtelaine qu'elle suit depuis sa création.

*Docteur Jacques Maisonneuve
Président de l'Association « Equipage Brissac »*

15 septembre 2015

Pour la 1^{ère} chasse de la saison, nous sommes accueillis à l'Echasserie par nos hôtes qui partagent dorénavant le fouet de l'Equipage.

A 9h30, nous sommes une dizaine à cheval derrière notre Maître d'Equipage. Les chiens prennent leur chevreuil et sont récompensés par une curée chaude en forêt.

Avec émotion, le duc de Brissac remet les honneurs à son épouse qui, en retour, les remet à son mari. Un moment peut-être unique à inscrire dans les annales de la vènerie.



Nos maîtres d'équipage dans la salle de chasse